



Inside

Mots SARAH BERGER
Photos OLIVER FRITZE

À Paris, l'architecte
Pauline Borgia a imaginé
son appartement familial comme
un espace unique et modulable,
où les frontières entre
les territoires s'effacent
et s'entrelacent. Un choix
audacieux, à son image, qui laisse
l'émulation quotidienne
circuler librement.



la couleur bleu ciel qui habille l'espace du sol au plafond. « À chaque visite sur le chantier, on avait l'impression de pénétrer dans un vaisseau naviguant sur les nuages, se souvient l'architecte. L'idée d'utiliser cette couleur nous est venue de là. » Les murs, la moquette, le tissu des banquettes et même le plafond déclinent cette teinte aquarelle, unifiant l'espace et estompant la frontière dedans-dehors.

Pour Pauline, cet ancien cabinet d'ophtalmologie est le terrain de jeu tout trouvé pour matérialiser ses idées et ses envies. Parmi ses critères de choix, la structure en béton des immeubles de cette époque figure en haut de la liste. « Ces structures se caractérisent par l'absence de murs porteurs, ce qui est beaucoup plus intéressant pour travailler l'espace et le moduler à son goût. » Ici, le projet est de créer un lieu ouvert, entièrement décroissant pour coller au plus près à leur mode de vie. « Chez nous, les portes n'ont jamais été fermées, on aime sentir qu'on n'est pas loin les uns des autres. Alors

on s'est dit "pourquoi ne pas retirer toutes les portes ?" » L'appartement de 69 m² est conçu comme une seule et même pièce. On y trouve la cuisine, la salle à manger, le salon, le bureau et la chambre parentale. Hormis celle de la salle de bains, la seule porte conservée est celle de la chambre d'André. Rarement fermée excepté la nuit, ce panneau large et coulissant permet, une fois ouvert, de prolonger la perspective et de souligner l'effet de profondeur. À l'opposé de la chambre d'enfant, un épais rideau donne la possibilité d'isoler le coin nuit des parents. « Une fois tirés, les 14 mètres de tissu conservent leurs plis et leur volume, ce qui ajoute au côté enveloppant de ce cocon. On se sent alors comme dans la cabine d'un bateau », précise Pauline, qui affectionne particulièrement ce recoin chaleureux. Une bibliothèque intégrée en guise de tête de lit et les parois en chêne teinté renforcent l'effet feutré.

Dans cette pièce unique reprenant les codes esthétiques des seventies, les matières et les volumes partitionnent les espaces. Les dossiers des banquettes centrales forment deux

Si la raison d'être de *Milk Magazine* est de donner à penser la parentalité contemporaine, alors Pauline Borgia ne pouvait être meilleure invitée dans nos pages *Inside*. L'architecte nous a ouvert les portes de son intérieur parisien en toute décontraction à la veille d'un grand événement. Le lendemain de notre visite, elle donnait naissance à son second enfant.

Depuis quelques mois, Pauline, avec son compagnon, Nicolas, et leur fils, André, 2 ans et demi, a établi son nid Rive gauche, dans le quartier de son enfance. Perché au 7^e étage d'un immeuble de standing du milieu des années 1960, l'appartement offre une vue panoramique sur le ciel et les toits de la ville, une exception heureuse à Paris. En pénétrant dans leur repaire, la sensation de planer nous étreint immédiatement. Une impression suscitée par les 12 mètres de fenêtres en enfilade qui ouvrent l'appartement sur l'extérieur. Si le ciel n'est pas exactement azur le jour de notre visite, il se confond pourtant harmonieusement avec

Photo : Oliver Fritze



Photo : Oliver Fritze



Photo : Oliver Fritze



Photo : Oliver Fritze



Photo : Oliver Fritze



« Toutes ces matières qui ricochent et se répondent dessinent les différentes zones, et donnent l'impression d'une surface plus grande. »

cloisons basses qui délimitent, d'un côté, la cuisine, de l'autre, la salle à manger-bureau. Au sol, la rencontre du carrelage et de la moquette crée un effet de rupture sans entraver la circulation et l'harmonie visuelle. Disséminés un peu partout, les grands panneaux de bois qui habillent les murs et les meubles de rangement structurent les usages et participent eux aussi à ce jeu de perspective. Enfin, les deux marches qui surélèvent la chambre de Pauline et Nicolas jouent autant le rôle de banquette supplémentaire pour le salon que de séparateur implicite du volume. « *Quand tout est ouvert, le risque est d'avoir le sentiment de ne jamais changer d'espace. Toutes ces matières qui ricochent et se répondent dessinent les différentes zones, et donnent l'impression d'une surface plus grande.* »

Pour qu'une vie de famille tienne tout entière dans cet appartement, chaque mètre carré est astucieusement optimisé : des rangements au chausse-pied ont été insérés sous les banquettes, une ligne Inox simple et technique dessine la cuisine, un très élégant meuble fourre-tout file sous les fenêtres et réchauffe le décor. À l'exception de la table du salon, de celle de la salle à manger et des lits, pas d'autres éléments de mobilier. Tous les rangements sont intégrés à la structure. Derrière chaque chambre, Pauline a placé un

espace buanderie et le dressing familial. Elle a même dessiné ce dernier avec l'idée qu'il puisse accueillir temporairement le lit à barreaux du bébé, avant qu'il ne rejoigne la chambre de son grand frère. « *J'ai bien conscience que cette distribution de l'espace ne conviendrait pas à tout le monde. Pour ma part, je me dis que mes enfants sont à un âge où le besoin d'avoir un espace personnel n'est pas encore présent. Cet appartement est celui d'une tranche de vie.* »

Ici et là, des objets donnent au lieu sa dimension intime : une lampe et un siège ayant appartenu à la grand-mère de Pauline, une lithographie du peintre grec Alékos Fassianòs offerte par les parents de Nicolas, ou ce *suzani* du plus pur artisanat ouzbek tapissant le mur. Dans la chambre d'André, Pauline a placé quelques reliques datant de son enfance, comme la parure de lit Babar. Aux fenêtres, des rideaux vintage datant des années 1990 font écho à l'esprit rétro de la chauffeuse orange signée Kartell. Les premiers dessins de son fils partagent les murs avec des étagères chinées flanquées de grands crayons de couleur, et des appliques ornées d'avions rappellent les motifs des rideaux, apportant une touche joyeusement enfantine à l'ensemble. Avion, bateau, vaisseau, à ne pas s'y tromper, cet ingénieux appartement navigue résolument vers les grands espaces. ●

Photos : Oliver Fritze



Photo : Oliver Fritze